

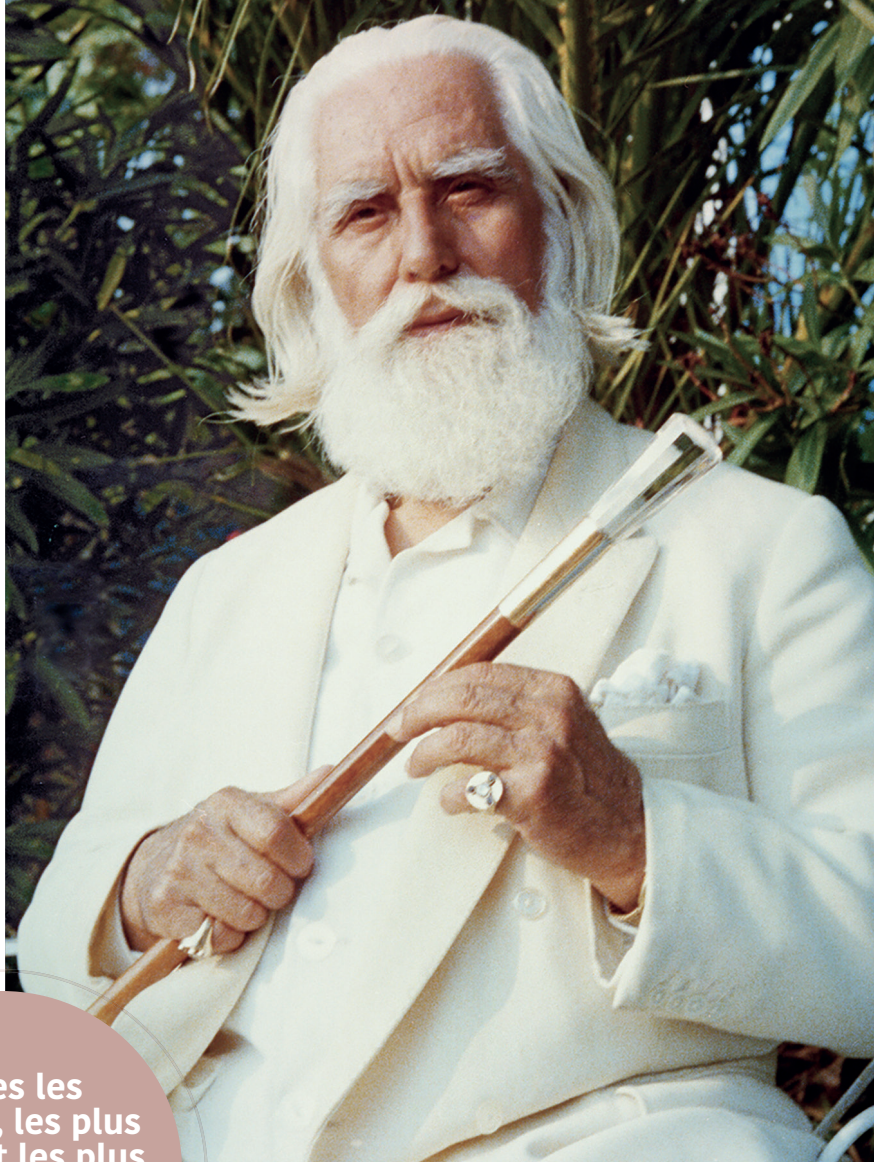
PORTRAIT  
OMRAAM MIKHAËL AÏVANHOV

# Illuminer LA MATIÈRE

Icône du sage spirituel à barbe blanche, ce grand maître d'origine bulgare qu'était Omraam Mikhaël Aïvanhov nous a transmis un gigantesque enseignement. Entre héritage des Évangiles, spiritualité du quotidien ou compréhension de l'amour universel, il inspire encore aujourd'hui par sa simplicité et sa justesse. Découverte d'un maître à l'occidentale. **Par Julie Klotz**

«

*Il m'introduit dans un petit salon et, d'un geste courtois, m'invite à m'asseoir puis à méditer. Cette conversation silencieuse est bien étrange, me dis-je, tout en notant qu'elle a bien lieu. On dirait que dans cet état de conscience, nous nous transmettons sans mot dire notre réalité du moment. [...] Alors qu'il entreprend de m'expliquer l'essence de son enseignement, je l'écoute poliment mais n'entends rien, trop absorbée par la sensation qui me gagne. Je me sens enveloppée d'un flux de pure beauté. Aimée, sans savoir ni comment ni pourquoi. Tandis que ces pensées m'envahissent, je me rends compte soudain qu'au-delà des mots qu'il prononce, j'entends le sens de ce qu'il me dit. L'expérience télépathique se poursuit bizarrement dans l'échange verbal», raconte la philosophe Aruna Lipschitz, qui révèle aujourd'hui, trente-quatre ans après cette rencontre à Sèvres, le nom de son interlocuteur. Le maître O. mentionné dans ses livres*



*Dis-moi si je m'approche et L'un n'empêche pas l'autre* (éd. Souffle d'or, 2003), n'est autre qu'Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986). L'homme, d'origine bulgare, enseignait à cette époque à Sèvres et à Fréjus, aux centres de la Fraternité Blanche universelle, association qu'il avait fondée en 1947. Ce nom, traduit de sa langue maternelle, lui a été inspiré par Peter Deunov, son propre maître, né à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en Bulgarie, et qui l'avait envoyé en France en 1937. Par « Fraternité Blanche », entendez plutôt « fraternité d'hommes en lien avec de grands prophètes, initiés et autres êtres éclairés, dont l'histoire a retenu les noms de Bouddha, Jésus... », le blanc renvoyant symboliquement à la lumière.

Cette association culturelle s'attache à transmettre l'enseignement d'Omraam Mikhaël Aïvanhov. Elle a été épinglée dans le rapport sur les mouvements sectaires de 1995 (sans qu'aucune raison ne soit apportée) et l'homme a été, en 1948, au centre d'un scandale l'amenant à passer deux ans en prison. Il est difficile de savoir s'il a été coupable de quelque chose, ou la victime d'un complot, comme il l'a toujours affirmé, mais il est réhabilité le 28 septembre 1960 par la cour d'appel d'Aix-en-Provence. L'écrivain et traducteur Olivier Clerc rappelle également : « *Il faut juger l'arbre à ses fruits.* » Malgré tout, on constate que de nombreux grands noms s'inspirent de sa pensée, tous séduits par sa force et son intelligence.

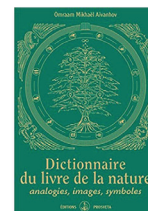
Pendant cinquante ans, Aïvanhov a donné plus de 4 500 conférences, d'abord en France puis aux États-Unis, en Inde et dans bien d'autres pays du monde. Arouna Lipschitz a eu la chance de recevoir directement son enseignement quelques années avant son décès en 1986. Elle découvre alors auprès de lui ce qu'est la dimension initiatique dans la spiritualité, sa démarche visant à mieux s'accomplir sur Terre comme être humain :

**Toutes les pensées, les plus faibles et les plus insignifiantes soient-elles, sont une réalité.**

*« Mon enseignement est celui du triangle vers le bas. Vous devez comprendre qu'aujourd'hui, il faut une évolution spirituelle involutive, une descente. C'est la matière, à commencer par notre corps, qui doit être illuminée aujourd'hui. L'esprit est assez lumineux en lui-même, vous ne pensez pas ? »* Elle a très vite été touchée par la notion de conscience fraternelle comme enjeu même de la spiritualité. Alors qu'elle venait de prendre la robe orange de Swami en Inde, ce maître lui dit qu'il n'était pas nécessaire d'aller chercher ailleurs ce que nous avons ici : « *Quand on est né en Occident, dans un pays de tradition chrétienne, ce n'est peut-être pas un hasard, il y a une raison.* »

### Les Évangiles comme référence

C'est dans la relation à l'autre, dans l'amour, qu'Aïvanhov invite à incarner une spiritualité bien vivante. « *On est un peu aux antipodes des spiritualités orientales tournées vers la réalisation du Soi, sans* ♦♦♦♦



(2)  
**Dictionnaire du livre de la nature Omraam Mikhaël Aïvanhov**  
Prosveta, 2012, 24 €